

Une force indispensable

Dans des contrées lointaines, à une époque dont personne ne se souvient, un jeune homme chassait dans une belle et dense forêt. Cet homme méprisait la nature. Il la trouvait faible et inutile. C'est donc sans aucun remords qu'il cassa une branche d'un arbre centenaire seulement pour égayer son humeur maussade. Deux heures plus tard, le garçon revint de la chasse avec, pour trophée, un cerf et une branche.

Le soir, dans sa hutte, l'homme entendit un craquement sec avant de ressentir une douleur fulgurante dans son bras droit. Il s'empressa d'aller voir le guérisseur du village qui lui annonça que son bras était cassé. Il rassura le vieil homme, très inquiet, en lui racontant qu'il s'était sûrement blessé à la chasse. Pourtant, au fond de lui, le garçon était terrifié.

Le lendemain, le jeune homme retourna dans la forêt pour cueillir des fleurs à sa fiancée, l'amour de sa vie. Il déracina plusieurs jonquilles avant de se rappeler que sa bien-aimée détestait le jaune. Il se débarrassa donc des fleurs qui volèrent plus loin, emportées par le vent.

À son retour au village, il croisa sa fiancée. Elle lui déclara qu'elle ne ressentait plus rien pour lui, ses sentiments s'étant volatilisés, comme emportés par la brise d'été. Le pauvre homme, abattu, alla verser toutes les larmes de son corps dans sa chambre.

Alors, il comprit. Tout ce qu'il faisait subir à la nature lui revenait. Son bras s'était cassé, tout comme la branche qu'il avait arrachée. L'amour de sa bien-aimée avait disparu, comme les fleurs emportées par le vent. Il comprenait maintenant que la nature n'était pas faible. Elle nous permettait de vivre, à la condition que nous la respections. Elle était la vie et il serait inconsidéré de vouloir la détruire. Cet homme passa sa vie à enseigner ces principes et à tenter de racheter ses fautes envers de la nature.